

L'EMPATHIE DEBUSQUEE
Chercheur, psychologue, anthropologue dans une autre culture
Odile REVEYRAND-COULON
In
L'EMPATHIE ET LA RENCONTRE INTERCULTURELLE
Editions l'Harmattan, Paris, 2001

L'anthropologie (...) s'emploie à déceler ce qui fonctionne comme dénominateur commun chez les acteurs de cette culture. (...) ensemble de conduites, de règles, d'interdits, d'habitudes ancestrales, de croyances qui justifient ordonnent. L'anthropologue a pour but de révéler ce « montage culturel ». (...) Le psychologue, clinicien surtout, privilégie la compréhension de la construction psychique, et le comportement du sujet. Son souci c'est de saisir de l'implicite, d'aller au delà des dires premiers, de dépasser le discours admis pour en venir à l'expression plus personnelle d'un vécu singulier. Lui, à la différence de l'ethnologue n'a pas peur des particularités personnelles, des fantaisies individuelles, de reconstructions originales, bien au contraire, ces « dires » singuliers sont valorisés puisqu'ils permettent de dépasser le convenu, l'officiel. Alors, seulement peuvent surgir dénégations, conflits, émotions, angoisses, malaises, cas tout ce qui constitue le versant sensible de l'expérience individuelle soumise au consensus adaptatif et collectif attendu. (...)Le psychologue travaillant dans une société exotique ne peut en ignorer la culture. P200-201 (Reveyrand-Coulon in Rey-Von-Allmen, 1993)

Avancer dans l'exploration du vécu de l'autre repose sur l'empathie, sorte de sensibilité éveillée par l'autre en soi. (...) seule la contre-attitude positive est fructueuse puisque faite d'attrait, de compréhension de l'autre, elle contribue à l'écoute de la singularité. Etre attentif à ses contre-attitudes est le biais indispensable pour échapper aux impasses d'une pensée projective et perme, entre autres, de surseoir, différer ses attentes, de respecter les silences, de s'incliner devant les résistances. P206 (Reveyrand-Coulon in Rey-Von-Allmen, 1993)

Nous pouvons artificiellement subdiviser les contre-attitudes en deux domaines, l'un culturel, l'autre idiosyncrasique. Pour le premier rien, n'est envisageable si le chercheur ne parvient pas à dépasser les interdits, les jugements de valeur, les catégories de pensées, etc., de sa culture d'origine à élargir son cadre culturel. P207 (Reveyrand-Coulon in Rey-Von-Allmen, 1993)

L'empathie contribue à la dynamique relationnelle qui sous-tend la démarche compréhensive. (Reveyrand-Coulon in Rey-Von-Allmen, 1993)